

NOTE TOUCHANT LES PROBLEMES DE L'EDITION SCOLAIRE SPECIALEMENT EN HISTOIRE

La réforme de l'Enseignement secondaire, celle incessante de l'Enseignement fondamental, celle, demain, de l'Enseignement supérieur, impliquent une transformation profonde de l'édition scolaire.

L'Enseignement rénové exige, en effet, un matériel conçu en fonction de l'objectif qu'il s'assigne : préparer l'homme de demain. Celui-ci doit être capable d'initiative, rompu à la réflexion, exercé au discernement critique, expert dans l'utilisation des ouvrages d'information, soucieux d'exactitude, entraîné à résoudre tous les problèmes soulevés par les constantes mutations qu'il devra affronter tout au long de sa carrière, doté des meilleurs instruments d'analyse et de synthèse, conscient des qualités et des limites de la créativité, pourvu d'une information de base, résolu à modifier celle-ci et à la compléter selon ses goûts et selon ses besoins.

Sans ignorer ces intentions, l'Enseignement dispensé jusqu'à présent, nonobstant les expériences en cours, ne satisfait pas à chacune d'entre elles. Il s'appuie sur des ouvrages classiques dont la valeur, pour importante qu'elle soit, n'est pas nécessairement adaptée aux fins nouvelles qu'on attend de l'édition scolaire. La moindre critique des manuels concerne le caractère souvent univoque de leur méthodologie, l'idéal visé de fournir à l'élève tous les matériaux soigneusement mis bout à bout de leur itinéraire éducatif, au grand dam de l'initiative, de la motivation personnelle, de l'apport aujourd'hui contraignant de l'école parallèle véhiculé par les moyens d'information de masse. A une école préparant des adultes intégrés à une société invariable, l'Enseignement rénové oppose une école formant des adultes capables en toute liberté de surmonter les écueils d'une société en mouvement. Il faut pour y parvenir confondre l'école et la vie, introduire dans l'école les instruments de la vie, réduire dès lors la distinction entre matériel scolaire et matériel courant de l'âge adulte.

L'accélération des progrès scientifiques, l'obligation de les traduire rapidement dans les programmes scolaires avec les garanties de compétence, de valeur, d'objectivité indispensables, l'application de procédés méthodologiques incorporant les découvertes utiles de la psychologie éducative et visant à assurer la meilleure formation en vue de l'éducation permanente postulée par l'évolution à venir des connaissances et des modes de vie, rendent, en effet, caduques les formules actuelles d'ouvrages scolaires.

De plus en plus, les professeurs lancés dans les expériences de transformation de leur enseignement constatent les lacunes ou les carences des ouvrages en circulation. Ils sont gênés par le caractère impératif de leur méthodologie. Ils sont dès lors amenés à improviser, bien malaisément, des instruments de travail mieux adaptés aux situations d'enseignement nouvelles. Or, ils se heurtent ce faisant à des obstacles redoutables :

- 1° obstacles d'ordre scientifique, qui posent le problème de la compétence spécialisée tant scientifique que pédagogique ;
- 2° obstacles d'ordre juridique, qu'impliquent les droits de reproduction des ouvrages scientifiques ou scolaires en circulation, soit sous forme de citations, de références explicites, d'utilisation d'extraits, d'exploitation d'idées, etc.
- 3° obstacles d'ordre financier, conséquences de la faible diffusion de la production limitée à quelques classes et victime de restrictions dans la présentation, souvent réduite à un bricolage davantage pourvu de bonnes intentions que de réelles qualités d'efficacité ;
- 4° obstacles d'ordre méthodologique, résultats
 - a. de l'absence d'ouvrages adaptés aux besoins de la coordination, de la pluridisciplinarité, aux techniques de travail collectif et personnalisé ;
 - b. de l'amortissement des ouvrages classiques totalement ou partiellement périmés encombrant les services de prêts de livres scolaires ou en souffrance dans les rayons des libraires et des maisons d'édition peu disposées à satisfaire dès lors au besoin cependant urgent de renouvellement.

La formule du manuel scolaire, idéalement réduit à un livre unique contenant, soigneusement classés selon un même fil conducteur, tous les éléments d'un enseignement, perd toute justification dès l'instant où parmi ces éléments certains se périment. Il faut alors remplacer le tout, y compris ce qui n'est pas encore périmé, sous peine de compromettre la valeur de l'enseignement. On s'y résout d'autant moins que l'investissement initial n'a pas porté ses fruits. L'utilisateur scolaire lui ne peut cependant pas attendre.

Ces contradictions révèlent les handicaps de l'édition belge confrontée avec les exigences des réformes en cours. Ils tiennent :

- 1° à l'exiguïté du marché belge francophone disputé par l'édition française et compliqué par les différences de programmes entre les divers réseaux d'enseignement ;
- 2° à la nécessité de s'affirmer coûte que coûte vis-à-vis de la concurrence sans garantie pédagogique ou scientifique absolue ;

3° à la soumission des auteurs aux lois du marché dont il résulte une stérilisation certaine des meilleures intentions et des entraves aux initiatives de renouvellement ;

4° à d'autres facteurs encore.

A l'inverse, ces contradictions gênent le développement correct des nouveaux modes d'enseignement et hypothèquent l'avenir tant scolaire que post-scolaire de nos concitoyens.

Il ne peut y avoir que blocage et confusion au fond de l'impasse ainsi apparue. Pour éviter ces mécomptes, il est nécessaire de faire preuve d'imagination et de promouvoir des initiatives. Pour ne se fonder que sur l'*Enseignement secondaire rénové*, l'issue pourrait être trouvée dans une nouvelle définition du matériel de livres scolaires, basée sur une structure à trois niveaux :

- 1° un *niveau de matériel lourd*, constitué par les ouvrages de référence de base tels que dictionnaires encyclopédiques ou spécialisés, traités généraux de haute vulgarisation scientifique, collections diverses d'ouvrages de valeur, etc. Ils seraient destinés à équiper les bibliothèques ou médiathèques des écoles ou des centres d'information et de documentation auxquelles elles seraient attachées. Ils ne se distingueraient pas des ouvrages utilisés communément par les adultes. Leur production pourrait être inspirée par certaines suggestions émises par les milieux scolaires, mais ne dérogerait pas aux usages habituels de la partie qui apparaissent convenables dans l'état actuel des choses ;
- 2° un *niveau de matériel moyen*, constitué par des ouvrages à usage didactique tels que anthologies, recueils de documents de toute nature, précis et *compendium* concernant toutes les disciplines, dictionnaires et lexiques de poche spécialisés, atlas classiques, collections de planches, de schémas, de graphiques, de figures, etc. conçus en fonction des besoins scolaires et adaptés aux niveaux d'évolution psycho-pédagogique. Ils équiperaient parfois en plusieurs exemplaires les bibliothèques de classes et pourraient trouver un débouché souhaitable dans les bibliothèques personnelles des élèves ;
- 3° un *niveau de matériel léger* composé de livrets contenant des données de base, aides-mémoire, dossiers par sujets et par types d'instruments, formés de fiches amovibles, avec documents de travail divers, questionnaires programmés ou non, fonds de cartes, cadres de schémas, de graphiques ou de croquis, exercices de toute nature, feuillets explicatifs succincts, etc. Exécutés de manière pratique et peu onéreuse, ces matériaux assureraient les bases du travail de l'élève, soit en activité de groupe, soit en activité personnelle. Ils aideraient à composer le fichier individuel constamment utilisé, toujours amélioré et remis à jour, qui pourrait l'accompagner tout au long de son existence.

Pour sommaires que soient ces perspectives, elles aideront à imaginer facilement toutes les implications qu'elles comportent, notamment : un rythme de renouvellement adapté aux besoins scientifiques, un matériel conçu en fonction de la progression de l'éducation, un apprentissage brisant l'enclos scolaire pour déboucher sur la vie active de l'adulte conscient.

Pour conclure, il serait souhaitable que

1° dans l'immédiat, il soit procédé à

1. une étude des problèmes posés par les entraves du *copy right* aux réformes en cours, en vue d'une solution favorable à toutes les parties ;
2. un relevé des besoins nouveaux en livres scolaires pour toutes les disciplines ;
3. une concertation entre représentants des milieux scolaires et maisons d'éditions en vue de l'établissement d'une politique conciliant les intérêts scientifiques, pédagogiques, économiques de chacun ;

2° dans une perspective plus longue, soient réalisés

1. un système de centres de recherches ou d'équipes de recherches formées de spécialistes des diverses disciplines tant au plan scientifique qu'au plan pédagogique qui, sur la base d'expériences dûment contrôlées, élaboreraient les instruments d'un enseignement adapté à notre temps ;
2. un système de conventions permettant de répartir les charges d'édition de manière à assurer la mise sur le marché des instruments les mieux adaptés, aux prix les plus réduits.

R. VAN SANTBERGEN.